

sente comme respectant la religion, la morale, la grammaire, et la littérature, que doit-on dire des funestes effets que produit la lecture des autres ?

HOMMAGE RENDU A LA CONFESSION

“ La nécessité de se confesser détourne beaucoup d'hommes du péché, et surtout ceux qui ne sont pas encore endurcis ; elle donne de grandes consolations à ceux qui ont fait des chutes. Aussi je regarde un confesseur pieux, grave et prudent comme un grand instrument de Dieu pour le salut des âmes ; car ses conseils servent à diriger nos affections, à nous faire éviter les occasions du péché, à restituer ce qui a été enlevé, à réparer les scandales, à dissiper les doutes, à relever l'esprit abattu, enfin à enlever ou mitiger toutes les maladies de l'âme, et si l'on peut à peine trouver sur la terre quelque chose de plus excellent qu'un ami fidèle, quel bonheur n'est-ce pas d'en trouver un qui soit obligé par la religion inviolable d'un Sacrement à garder la foi et à secourir les âmes ? ”

Vous croyez sans doute avoir entendu un Père de l'Eglise ? Nullement ; c'est le protestant Leibnitz, un des plus célèbres partisans de cette secte qui a tout fait pour vilipender et abolir la confession ; la droiture de son génie lui faisait reconnaître, malgré des préjugés violents et opiniâtres, l'excellence de la discipline catholique.

Il est juste d'ajouter qu'il ne fut pas seul de son avis parmi les réformés. Les luthériens de Nuremberg envoyèrent même une ambassade à Charles-Quint pour rétablir chez eux, par un édit, l'usage de la confession. Aujourd'hui les protestants éclairés, particulièrement en Angleterre, reviennent de leur propre mouvement vers cette divine institution, et l'on entrevoit le jour où tous les chrétiens sincères retrouveront l'intelligence véritable de la parole évangélique : *Les péchés seront remis à ceux auxquels vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux auxquels vous les retiendrez,*
